

## Arras le théâtre recomposé

A. L. | le 12/12/2005 |

Fermé en février 2003, le théâtre d'Arras rouvrira ses portes pour la saison 2006-2007, après une lourde réhabilitation-transformation menée sous l'égide du cabinet Blond et Roux, associé à l'architecte Etienne Sintives, un spécialiste du patrimoine. En effet, ce théâtre, inauguré en 1785 et miraculeusement épargné par les bombes de la guerre de 14-18, est classé à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

L'opération est lourde (12 millions d'euros de travaux) et complexe car il s'agit à la fois de mettre l'équipement aux normes actuelles, et d'améliorer sa fonctionnalité, enfin de mettre en valeur ses qualités patrimoniales.

Le site se compose de trois salles, celle du théâtre proprement dit, la salle des concerts, créée en 1853, et la salle des orphéonistes qui date de la fin du XIXe siècle, chaque salle étant dotée d'une entrée spécifique. De plus, l'équipement est enserré dans un tissu urbain dense et adossé à des restes d'un donjon du XIIe siècle, ce qui interdisait toute extension latérale. Le projet Blond et Roux s'est imposé au jury, justement parce qu'il réorganisait complètement les circulations en créant un seul accès qui desservira les trois salles.

«Nous avons aussi gagné de l'espace en sous-sol, en proposant de creuser à une profondeur de 1,50 m sous les caves», explique Marie-Agnès Blond. Le nouveau hall d'accueil, doté d'un foyer-bar, sera donc de plain-pied par rapport à la place du théâtre qui va, elle-même, être rénovée par la ville.

Le chantier est à mi-course, les entreprises (Dumez, Cazeaux) font preuve d'un savoir-faire «remarquable», selon Marie-Agnès Blond, compte tenu de l'exiguïté des lieux, et devraient pouvoir tenir le planning serré imposé par la ville. Celle-ci ambitionne d'obtenir le label «scène nationale» et de parachever ainsi, après la mise en valeur des places, son statut de ville de patrimoine.